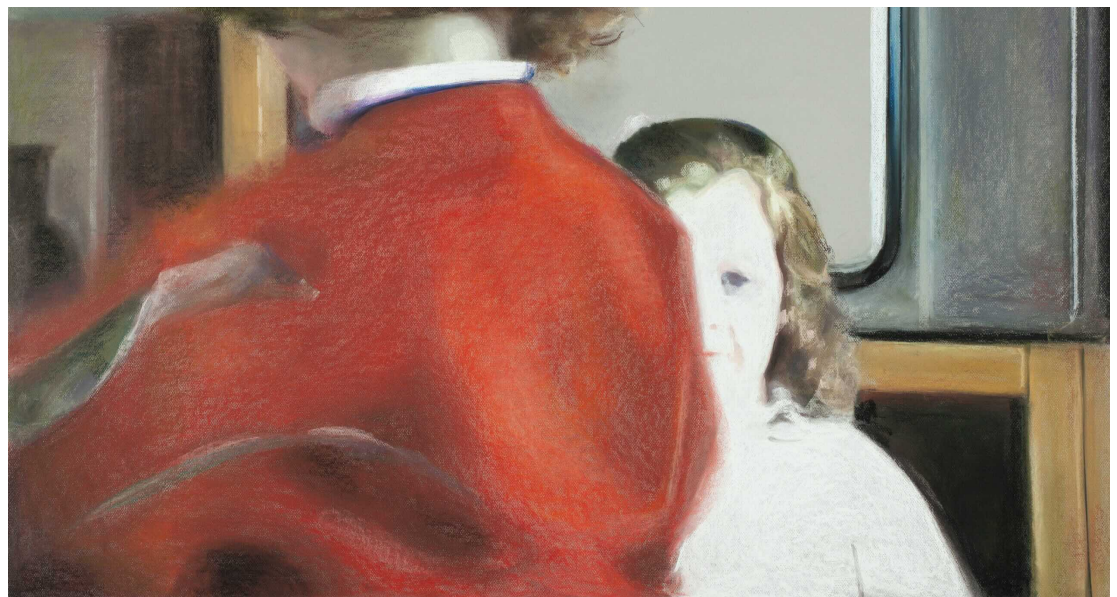


**Communiqué de presse/Press release**

**María Dávila**

*J'avais appris à me voir par leurs yeux*



*Ni tú ni yo*, 2018, pastel sur papier/pastel on paper, 80 x 120 cm

<b>Adresse/Address</b>	16, rue Guénégaud - 75006 Paris
<b>Dates</b>	8 - 19 octobre 2024/October 8 - 19, 2024
<b>Vernissage/Opening</b>	Mardi 8 octobre 2024/Tuesday 8 October 2024
<b>Horaires/Hours</b>	Mardi - Samedi/Tuesday - Saturday 11h - 19h/11 am - 7 pm

Cette première exposition personnelle à Paris de l'artiste espagnole María Dávila présente une série de pastels centrée sur son enfance et son noyau familial.

Extrait du récit autobiographique *Les Mots* de Jean-Paul Sartre, le titre "J'avais appris à me voir par leurs yeux" rend compte de l'exercice d'auto-analyse à laquelle elle s'est livrée pour proposer *"une approximation visuelle de l'expérience du premier regard comme fondateur de la personnalité"*. À l'âge où sa mère a donné naissance à son premier enfant, María Dávila a entrepris de revisiter des enregistrements vidéo de cette époque. Après avoir sélectionné *"une série de photogrammes traduits en support pictural"*, elle a cherché à *"approfondir essentiellement deux questions clés : d'une part, la recherche des figures maternelles et paternelles avec lesquelles on s'identifie ; d'autre part, cet inévitable clivage du souvenir entre la mémoire de ce qui a été vécu et l'image technique qui la remplace"*.

Dans ce premier stade de la vie qui précède l'acquisition du langage, la présence des autres conditionne notre propre perception et commence à forger notre caractère sous l'effet de leurs regards. Le ravivement de ce monde familier de visages, de lieux et de sensations déclenche rétrospectivement une reconstruction des faits, des impressions et de l'état d'esprit de ses proches. En reprenant les films de son père réalisés au moyen d'une caméra au rendu aujourd'hui daté, María Dávila prend sa place et se voit à travers ses yeux : et en recréant ses propres images à partir de ces pellicules, elle lui retourne son regard dans une sorte de réflexion sur la filiation, la mimésis et l'altérité.

La série est composée uniquement de scènes d'intérieurs, de corps à contre-jour ou en mouvement, de regards face caméra qui dévoilent la situation du spectateur. Ajouté à la combinaison ou la superposition de plusieurs images d'une même séquence, il s'en dégage une atmosphère étrange et intime, une poésie onirique et spectrale. Ce sentiment de fragilité est intensifié par la technique utilisée - le pastel - en raison de sa texture poudreuse. Contrairement à certaines de ses peintures antérieures, María Dávila a procédé par ajout de couches et de couleurs, en mélange optique, dans une condensation des gestes qui effacent les limites et les contours des formes.

"J'avais appris à me voir par leurs yeux" propose un voyage sensible vers la mémoire de l'enfance. C'est une tentative de faire renaître le passé tout en étant conscient de son impossibilité, de donner à voir ces ombres insaisissables qui semblent se cacher derrière le visible. En rapprochant ces différentes sources - le souvenir, le regard d'autrui, l'image technique, l'oeuvre d'art - María Dávila matérialise cette expérience fondatrice de l'éveil à soi et aux autres afin *"de ressusciter une mémoire à la fois vivante et éteinte"*. À partir de son vécu, elle projette à son tour le spectateur dans sa propre histoire, entre nostalgie et réappropriation, en lui prêtant un regard neuf.

Née en 1990 en Espagne, María Dávila vit et travaille à Grenade. Titulaire d'une licence de beaux-arts de l'université de Málaga (2013) et d'un doctorat international en histoire et arts de l'université de Grenade (2019), elle explore les frontières entre réalité et fiction en s'appropriant d'autres langages visuels comme le cinéma ou la photographie. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles dans des institutions publiques, comme *Dramatis personae* (2015) à l'Espacio Iniciarte El Palmeral, Anónimo (2017) au Museo CajaGranada, *Post scriptum* (2017) au Palacio de los Condes de Gabia de Grenade, *Aprendí a verme a través de tus ojos* (2022-2023) au centre d'art La Madraza. Récompensé de plusieurs prix dont MálagaCrea (2014), son oeuvre figure dans des collections publiques et privées: CAC Málaga, collection Luciano Benetton, Fundación Gaceta de Salamanca, Facultad de Bellas Artes de Málaga...

This first solo show in Paris of Spanish artist María Dávila presents a series of pastels centered on her childhood and her family.

Extracted from the autobiography *The Words of Jean-Paul Sartre*, the title "I had learned to see myself through their eyes" reflects the exercise of self-analysis in which she engaged to propose "*a visual approximation of the experience of the first gaze as a founding aspect of personality*". At the age when her mother gave birth to her first child, María Dávila started to revisit some video recordings from this time period. After having selected "*a series of photograms translated into pictorial medium*", she sought to "*essentially delve two key questions: firstly, the search for maternal and paternal figures with whom to identify; secondly, this inevitable splitting of memory between the recollection of what was experienced and the technical image that replaces it*".

In this prelinguistic stage of life, the presence of others conditions our own perception and begins to shape our character under the effect of their gaze. The rekindling of this familiar world of faces, places and sensations retrospectively triggers a reconstruction of facts, impressions and state of mind of her close relations. By using her father's films with a now outdated rendering, María Dávila takes his place and sees herself through his eyes: and by recreating her own images from these reels, she returns his look in a sort of reflection on filiation, mimesis and otherness.

The series is solely made up of interior scenes, bodies in back light or in motion, full front gazes which reveal the viewer's situation. Added to the combination or superposition of several images from the same sequence, it produces a strange and intimate atmosphere, a dreamlike and spectral poetry. This feeling of fragility is intensified by the technique used - pastel - because of its powdery texture. Unlike some of her previous paintings, María Dávila worked by adding layers and colors, in optical mixing, in a condensation of gestures that erase the limits and the contours of forms.

"I had learned to see myself through their eyes" offers a sensitive journey towards the memory of childhood. It is an attempt to bring the past back to life while being aware of its impossibility, to show these elusive shadows which seem to hide behind the visible. By linking these different sources - the memory, the eye of others, the technical image, the work of art - María Dávila materializes this founding experience of awakening to oneself and to others in order "*to resurrect a memory that is both alive and extinct*". From her experience, she in turn projects the viewer into his own story, between nostalgia and reappropriation, giving it a fresh perspective.

Born in 1990 in Spain, María Dávila lives and works in Granada. Graduated of a Bachelor's degree in Fine Arts from the University of Málaga (2013) and then of an international PhD in History and Arts from the University of Granada (2019), she explores the boundaries between fiction and reality by the appropriation of other visual languages, such as cinema or photography. She has had several solo shows in public institutions, such as *Dramatis personae* (2015) at El Palmeral Espacio Iniciar, *Anónimo* (2017) at Museo CajaGranada, *Post scriptum* (2017) at Palacio de los Condes de Gabia in Granada, *Aprendí a verme a través de tus ojos* (2022-2023) at La Madraza art center. Awarded of several prizes including MálagaCrea (2014), her work is part of public and private collections: CAC Málaga, Luciano Benetton collection, Fundación Gaceta de Salamanca, Facultad de Bellas Artes de Málaga...